

Colza

L'Ouest planche sur des itinéraires techniques plus économes

Des dispositifs expérimentaux ont été mis en place dans l'ouest de la France à l'été 2009 pour bâtir et tester des systèmes de culture intégrant le colza d'hiver, économes en produit phytosanitaires et en main-d'œuvre. Ces itinéraires techniques innovants sont conçus en partenariat avec les équipes locales de développement et certains producteurs. Ces derniers s'engagent par ailleurs à évaluer la faisabilité de ces innovations dans leur exploitation généralement basée sur l'élevage.

Les exploitations d'élevage de l'ouest de la France pourraient introduire ou développer la culture de colza, sous réserve qu'elle soit moins dépendante des produits phytosanitaires et moins exigeante en temps de travail. Les essais et suivis d'exploitations mis en place dans l'ouest de la France depuis 2009 par les chambres d'agriculture et les producteurs devraient permettre de répondre à cette préoccupation.

Des systèmes de culture innovants

La réflexion menée par les agronomes des six chambres d'agricul-

ture des Pays de la Loire a assigné des objectifs précis à ces systèmes de culture :

- des objectifs environnementaux, visant à réduire la dépendance des systèmes d'exploitation aux produits phytosanitaires et à anticiper les futures contraintes réglementaires.
- des objectifs économiques, imposant de dégager au minimum les mêmes

résultats économiques qu'auparavant sur la rotation tout en limitant la variabilité inter-annuelle.

- des objectifs d'ordre social : améliorer les conditions de travail, réduire le temps de travail.

Les itinéraires techniques innovants sont conçus en partenariat avec les équipes de développement locales et des producteurs dont l'exploitation est généralement basée sur l'élevage.

En région Bretagne, deux sites sont consacrés à l'étude de ces systèmes de culture innovants :

- le site de la station régionale porcine de Crécom (22) où le colza valorise les effluents d'expérimentations menées dans le domaine

des systèmes d'élevage.

- le site de Kerguehennec (56), où il a été choisi dans un premier temps de recourir à la

capacité d'étouffement du colza pour diminuer le poids des herbicides, avec binage en écartement de 50 cm, utilisant le matériel disponible pour les légumes de conserve. Une autre expérimentation est réalisée au semoir à céréales sans binage à Montauban (35).

Ces techniques sont bien sûr intégrées dans un ensemble visant toujours à mettre le colza en position de force face aux mauvaises herbes : rotation longue, implantation précoce d'une variété vigoureuse, effluents d'élevages...

Ces actions sont intégrées dans un programme national soutenu par le CASDAR, action de Protection Intégrée des Colzas et Blés (Picoblé).



Les travaux engagés ont un triple objectif : environnemental, économique et social.

Des producteurs déjà engagés

Ces itinéraires techniques innovants, bâtis à dire d'experts et évalués *a priori*, intègrent sur toutes



© J. Raimbault, CETIOM

L'apport d'effluents d'élevage est l'un des leviers pour favoriser l'implantation du colza dans l'Ouest.

Bibliographie sommaire

- CETIOM : rapport activité 2006, pages 44-45.
- Site RMT : <http://195.101.239.116/rmtsci/moodle/>

les cultures de la rotation les dernières connaissances et technologies connues. Il s'agira par exemple pour le colza :

- d'associer des variétés de précocité à floraison variées pour limiter les dégâts de méligèthes. De nombreux producteurs utilisent déjà cette technique avec succès, dans nos régions d'élevage ou la « pression » de certains insectes reste souvent modérée.

- d'implantation précoce, avec effluents d'élevage en vue d'étouffer les mauvaises herbes en fin d'été, afin de ne recourir qu'éventuellement au seul désherbage de post-levée.

Certains producteurs préfèrent biner l'inter-rang de leur colza, semé à 80 cm d'écartement. Semoir et bineuse sont déjà présents sur l'exploitation pour la culture du maïs, et la largeur de la voie du tracteur reste inchangée, garante d'un confort de travail certain.

Des comparatifs de semis classiques et de semis réalisés au semoir monograine sont réalisés dans les essais.

Les producteurs s'engagent à évaluer la faisabilité des innovations testées dans leur exploitation.



© J. Raimbault, CETIOM

Les essais menés par ailleurs au CETIOM ont montré que les écartements de 80 cm entre rangs ne pénalisent pas forcément le rendement graines du colza (figure 1).

- d'utiliser dès le semis du colza l'agent de lutte biologique contre le sclérotinia, connu sous le nom de Contans WG, afin de limiter les applications fongicides en végétation.

- de surveiller l'activité des insectes avec les modèles et outils disponibles aujourd'hui sur internet, comme proPlant.

Le rendement est quasi-identique, que l'écartement soit de 50 ou 80 cm.

Lever certains freins

Un observatoire de parcelles mis en place chez des producteurs des Pays de la Loire permettra de mieux suivre et d'étudier la mise en œuvre de systèmes de culture innovants dans d'autres milieux comme des sols profonds ou superficiels, un nombre de cultures différentes dans la rotation, etc.

Des travaux complémentaires sont en cours, qui devraient permettre de lever certains freins au développement du colza dans l'ouest de la France (absence de références technico-économiques, crainte du bouchage des drains par le colza). ■

Jean Raimbault, CETIOM,
raimbault@cetiom.fr

Figure 1 : Les grands écartements ne pénalisent pas le rendement

